

Le bulletin n° 11 « Heudebert » de la Société d'Histoire de Nanterre est paru.

Comme annoncé, c'est à cette entreprise qu'il est consacré. En une trentaine de pages, il retrace les étapes essentielles de son histoire, de sa naissance à son départ de Nanterre, quand elle employait tant de Nanterriens, et surtout de Nanterriennes, rue de Saint-Germain. Le bulletin est disponible (15 francs) et peut-être retourné sur demande à la Société d'Histoire de Nanterre 4 impasse du chemin de fer 92000 Nanterre



NANTERRE. — Rue Saint-Germain



ND Phot



■ Nous poursuivons notre promenade, rue de Saint-Germain, aujourd'hui, rue Henri Barbusse, hors les murs, au delà de la place Edouard Meyer.



Usines de la Société Anonyme « L'Aliment Essentiel » — NANTERRE (Seine) Produits Ch. Heudebert



23. NANTERRE — Le Pont de Bois



R. Cornaille Société d'histoire

LA RUE HENRI BARBUSSE... autrefois rue de Saint-Germain (2)



Nous avons quitté la porte de St Germain, qui fut démolie après la Révolution. Son emplacement est nommé place des Maronniers en 1906 et prendra plus tard le nom d'Edouard Meyer, qui a légué ses biens à la commune en 1934.

Au delà de la place, le tissu urbain devient plus distandu témoignant d'une occupation plus tardive. Depuis 1837, le talus de la ligne de chemin de fer a tracé une nouvelle limite au bourg. Seul, le pont de

biens permet le passage. En 1906, un boulanger de Nanterre, inventeur de la biscotte, fonde la société l'Aliment Essentiel et installe une usine de panification dans les locaux de la biscuiterie « Germain » à proximité de la voie ferrée. Les bâtiments couvrent une surface au sol de 1000 m². Une trentaine d'employés y travaillent. Le premier étage regroupe la meunerie avec chambre à farine et bluterie. A proximité, un laboratoire contrôle les matières premières. Cette installation sur un territoire

encore agricole, présente quelques nuisances : les horticulteurs et les blanchisseuses protestent contre les dégagements de flamèches par la cheminée, qui enflamment les pailis des jardins et salissent le linge sur les séchoirs. S'inspirant des recherches médicales sur le rôle de l'alimentation dans certaines pathologies, l'entreprise connaît une croissance considérable. Pendant la guerre de 1914-1918, Heudebert met au point un nouveau pain pour les militaires. Entre les deux guerres, la marque s'étend sur le marché inter-

national. La gamme des productions s'élargit à la pharmacie. La société « Heuprophax » est fondée en 1936. Un laboratoire est construit rue Lamartine. Depuis 1933 une crèche d'entreprise accueille les jeunes enfants des ouvrières, cette réalisation est un modèle et unique à Nanterre. En 1935 la rue de Saint Germain prend le nom de Henri Barbusse, écrivain pacifiste, auteur du livre « Le feu » où il dénonce les horreurs de la guerre. Heudebert emploie maintenant 1200 salariés dont

800 femmes. En 1936 le personnel occupe l'usine et crée un syndicat. Le conflit ne prend fin qu'après les accords de Matignon. Charles Heudebert meurt en 1945. Après la mise en œuvre du marché commun la concurrence internationale impose des restructurations. Heudebert est rachetée en 1963 par l'Alsacienne Biscuit. L'usine de Nanterre ferme ses portes en 1968. L'ancienne meunerie est cédée à l'administration. Les bâtiments demeurent dans le paysage de Nanterre, témoins du patrimoine industriel, auxquels fait

face le bâtiment de verre et de béton du siège de la société Dumez, construit sur l'emplacement du Bois-Joly. Rue du Vieux-Pont, on peut voir une maison de maraicher et son château d'eau. Ainsi, sur le même périmètre sont regroupés les jalons de l'histoire industrielle et sociale de notre ville.